

LES PLURIELS IRREGULIERS DE DEUXIEME DECLINAISON

I MOTS NE PRESENTANT PAS DE SUFFIXE DIFFERENTIEL¹ OPPOSANT SINGULIER ET PLURIEL

1.1. Masculins à désinence Ø au nominatif singulier

1.1.1. Nominatifs pluriels en <á>/ (-á/-я)

Cette désinence est toujours accentuée et ne s'applique qu'à des masculins qui ont l'accent sur la base au singulier, ce qui permet d'éviter toute confusion entre génitif singulier et nominatif pluriel :

жители **г**орода « les habitants de la ville » vs. большие **г**орода́ « de grandes villes ».

(La seule exception courante est le mot рука́в « manche », qui a l'accent désinentiel dès le singulier : фасо́н рукава́ « la coupe de la manche », длинные рукава́ « des manches longues »).

Les autres désinences du pluriel sont également accentuées, ce qui permet d'opposer par l'accent l'ensemble des formes du singulier (à l'exception d'un éventuel locatif en /ú/) à l'ensemble de celles du pluriel :

N-A	лес	лесá	кóлокол	колоколá
G.	леса́	лесóв	кóлокола	колоколóв
D.	лэсу́	лесáм	кóлоколу́	колоколáм
I.	лэсом	лесáми	кóлоколом	колоколáми
L.	о лэсе, в лесу́	о (в) лесáх	о кóлоколе	о колоколáх

On voit que lorsque le mot est accentué sur la première syllabe au singulier, ce qui est de loin le cas le plus fréquent², on a affaire à une mobilité accentuelle large, l'accent évoluant entre les syllabes extrêmes du mot³.

Cette désinence <á> est à l'origine une ancienne désinence de nominatif duel, nombre spécifique qui existait en vieux-russe à côté du singulier et du pluriel pour référer à des couples de deux entités. Ce nombre a ensuite disparu, ses emplois étant englobés dans le pluriel, mais pour certains objets se présentant fréquemment par paires (les yeux, les cornes, les rives d'un fleuve...), c'est la forme du duel, très fréquente, qui s'est maintenue et a fini par supplanter celle du pluriel, plus rare, en s'étendant aussi aux cas où l'on veut référer à plus de deux objets⁴. La désinence <á> est aujourd'hui seule possible au pluriel pour :

глаз → глаза́ « œil »	рог → рогá « corne »
бок → бокá « côté, flanc »	борт → борта́ « bord, flanc » (d'un bateau, camion)
берег → берега́ « rive »	рука́в, G. рукава́ → рукава́ « manche »

¹ Un *suffixe différentiel* est un suffixe dont la présence ou l'absence devant la désinence permet de distinguer deux ensembles de formes au sein d'un même paradigme. Par exemple, dans la déclinaison de стул « chaise », l'ensemble des formes du singulier est dérivé de la base /stul/ : G. сту́ла, D. сту́лу, etc. alors que l'ensemble des formes du pluriel est dérivé de la base /stul'-j-, élargie avec le suffixe /j/ : N.-A. сту́лья (/stul'-j-a/), G. сту́льев, D. сту́льям, etc. Pour татарин → тата́ры « Tatar », c'est au contraire le singulier qui est dérivé d'une base élargie avec le suffixe différentiel singulatif /'in/.

² Ne font exception, comme on le verra plus loin, que quelques noms de métiers à accent présuffixal, comme дире́ктор ou учи́тель.

³ C'est le seul cas où la mobilité accentuelle large est productive en russe moderne. Dans les autres paradigmes où elle apparaît (NSg голова́ vs NPl. го́ловы, FCMasc ко́роток vs FCFém. коротка́, PasséPl. по́няли vs PasséFém. поняла́), cette mobilité est au contraire en régression.

⁴ L'évolution a été différente après le numéral 2, où l'on employait aussi régulièrement le nominatif duel : lorsque ce nombre a disparu, la désinence /á/ a été réinterprétée comme une désinence de génitif singulier, puis s'est étendue aux emplois après les numéraux 3 et 4, qui, eux, étaient autrefois suivis du nominatif pluriel. Le fait que la désinence du génitif singulier après 2, 3 et 4 soit à l'origine une désinence de duel explique qu'elle garde pour certains substantifs une accentuation particulière, différente de celle du génitif habituel :

час → два часа́ « deux heures », mais о́коло ча́са « près d'une heure », шаг → три шага́ (ша́га) « trois pas », mais он ещё не сде́лал пе́рвого ша́га « il n'a pas encore fait le premier pas », ряд → два ряда́ (ря́да) грузовико́в « deux rangées de camions », mais : зри́тели с за́днего ря́да « les spectateurs du dernier rang ».

Dans la mesure où son origine tendait à lui donner une valeur collective (deux éléments formant une paire), cette désinence s'est ensuite étendue à d'autres groupes de mots pour former des pluriels désignant des objets pouvant être appréhendés globalement, comme un ensemble fonctionnel d'éléments peu différenciés (les bois, les prés, les cloches ou coupôles d'une église, les tomes d'un même dictionnaire, les fils électriques, les freins d'une voiture...). Elle caractérise aujourd'hui :

- quelques substantifs courants à thème monosyllabique admettant souvent un locatif en <ú> :
дом « maison » (рабóта на домý « travail à domicile ») → домá
край « bord » (на краю́ обрыва « au bord du ravin ») « contrée » (в краю́ родно́м « au pays natal »)
→ кра́я (кра́я ковра́ « les bords du tapis », да́льные кра́я « des contrées lointaines »)
лес « forêts » (в лесý) → лесá
луг « pré » (на лугý) → лугá
снег « neige » (в снегý, на снегý) → снегá (вечные снегá « les neiges éternelles »)
бег « course » (на бегý « en courant ») → бегá « courses (hippiques) » (играть на бегáх)
век « siècle » (на моём векý « dans ma vie ») → века́⁵
хлев « étable » (в хлевý) → хлевá
стог « meule » (de foin) (в/на стóге/стогý) → стогá

- de nombreux substantifs à thème polysyllabique accentués sur la première syllabe au singulier pour lesquels l'opposition d'accent entre les deux nombres est particulièrement nette :

го́лос « voix » → голосá	го́род « ville » → городá
вече́р « soir » → вечера́	о́стров « île » → островá
пóезд « train » → поезда́	пóгреб « cave » → погребá
ку́пол « coupole » → купола́	ку́зов « cabine (de véhicule) » → кузовá
па́рус « voile » → паруса́	че́реп « crâne » → черепа́
о́круг « district » → округá	ху́тор « ferme (Ukraine) » → хуторá
о́тпуск « congé » → отпусká	то́поль « peuplier » → тополя́
я́корь « ancre » → якоря́	хо́лод « froid » → холода́
ко́локол « cloche » → колокола́	о́корок « jambon (sur l'os), cuissot » → окорока́
пе́репел « caille » → перепелá	тете́рев « coq de bruyère » → тетерева́

Sa productivité est attestée par le fait qu'on la trouve dans de nombreux mots d'emprunt :

том « tome » → тома́	сорт « sorte » → сорта́
а́дрес « adresse » → адресá	па́спорт « passeport » → паспорта́
но́мер « numéro » → номерá	ка́тер « canot » → катера́
фли́гель « aile (d'un bâtiment) » → флигеля́	штéмпель [тэ] « cachet postal » → штемпеля́
триóфель « truffe » → трюфеля́	
ко́рпус « bâtiment (dans un ensemble) » → корпу́са	

Les substantifs désignant des personnes, ayant des référents *a priori* plus individualisés, ne sont pas concernés par cette désinence, sauf certaines noms de métiers, sans doute parce que les individus exerçant ces métiers peuvent être appréhendés comme formant un même groupe fonctionnel. Ce sont les seuls substantifs à pluriel en <á> pour lesquels l'accent au singulier peut être soit initial, soit médian (cas des mots d'origine étrangère formés avec les suffixes préaccentués <-tor>, <-sor>) :

по́вар « cuisinier » → повара́	сто́рож « gardien » → сторожа́
ку́чер « cocher » → кучера́	фе́льдшер « infirmier » → фельдшера́
ма́стер « contremaître ; maître, artisan (часовых дел мастер «horloger») » → мастера́	
ю́нкер « junker » (élève d'une école militaire dans la Russie tsariste) → юнкера́	
до́ктор « docteur » → докторá	дирéктор « directeur » → директорá
кондýктор « contrôleur (dans les transports en commun) » → кондуктора́	
профе́ссор « professeur (titulaire de chaire à l'université) » → профессорá	
et par analogie : учите́ль « instituteur, professeur (du secondaire) » → учителя́	

⁵ A ne pas confondre avec ве́ко → ве́ки, век « paupière ».

(Mais les noms accentués au singulier sur le suffixe <or> gardent un pluriel en <i> : прокурор « procureur » → прокуроры, ревизор « inspecteur » → ревизоры. Il en va de même pour tous les mots formés avec le suffixe préaccentué /t'el'/ autres que учитель : преподаватель « professeur du secondaire ou du supérieur » → преподаватели, строитель « spécialiste du bâtiment » → строители, etc.)

Il est en fait impossible de donner une liste complète des termes présentant cette désinence, car elle continue à s'étendre aux mots présentant les catégories accentuelles et sémantiques indiquées ci-dessus. C'est pourquoi de nombreux mots présentent aujourd'hui des formes concurrentes, la forme traditionnelle en <i>, accentuée sur la base, et la forme nouvelle en <á>, accentuée sur la désinence. La première appartient au registre plus soutenu, la seconde est plus familière ou appartient à la langue professionnelle :

цех « atelier » (в цехе / в цеху) → цехи / цехá

трактор « tracteur » → тракторы / тракторá

слесарь « serrurier, plombier, ajusteur » → слесари / слесаря

пéкарь « boulanger » → пéкари / пекаря, etc.

год « année » → гóды (forme la plus courante, recommandée en particulier avec un complément au génitif : гóды войны « les années de guerre », ou un ordinal : двадцáтые гóды « les années vingt » / годá (plus rare : «Эти годá, послевоенные, вспоминаются сéрой, нерасчленённой мáссой» (Бакланов) « Ces années, qui ont suivi la guerre, me reviennent en mémoire comme une masse grise et indifférenciée »)

Parfois, les deux formes ont pris des sens différents : la forme en <á> désigne un référent plus indifférencié (valeur collective) que la forme en <i> (хлебá « blés » vs хлебý « pains »), ou bien, propre à la langue courante, elle s'est imposée pour les référents concrets, alors que la forme en /i/, caractéristique de la langue soutenue, reste employée pour les référents abstraits. C'est également la forme en /i/ que l'on a pour certains pluralia tantum.

образá « icônes (dans l'iconostase) »

óбразы « images (mentales, littéraires) »

пропускá « des laissez-passer »

про́пуски « lacunes (dans un texte), absences (à un cours) »

лагеря́ « camps (de vacances, de prisonniers) »

ла́гери « camps (politiques : droite/gauche) »

хлебá « blés, céréales » (созревают хлебá)

хлебý « pains » (rare : крýглые бéлые хлебý)

цветá (pluriel de цвет) « couleurs »

цветý (pluriel de цветóк)⁶ « fleurs »

тонá « tons (= couleurs) »

то́ны « tons (musicaux), intonations (ти́хие то́ны флéйты) »

проводá (pl. de про́вод) « fils électriques »

про́воды (pl. tantum) « adieux »⁷

⁶ Цветóк a en fait deux pluriels concurrents : цветý, цветóв ou цветкí, цветкóв. Cela est dû à ce que le suffixe <ok> a ici une valeur individualisante, comme dans снег « neige » → снежóк « boule de neige » (игрáть в снежкí « faire une bataille de boules de neige), смех « rire(s) » (collectif) → смешóк « un rire » (В зáле слышны смешкí : « On entend des rires dans la salle »). C'est pourquoi <ok> disparaît au singulier dans l'expression в цветý, qui a une valeur collective (Яблони в цветý : « Les pommiers sont en fleurs ») et au pluriel lorsque les fleurs sont envisagées comme un ensemble peu différencié (подарíть цветý « offrir des fleurs », поливáть цветý « arroser les plantes »). En revanche, il se maintient au pluriel si les fleurs sont envisagées comme des entités individuelles (ce qui est souvent le cas lorsqu'elles sont sur une plante) : На кустáх лаврови́шни мóжно одновременно видéть бутóны, цветкí, а тáкже зелёные и зрéлые плоды. « Sur les buissons du laurier-cerise on peut voir simultanément des boutons, des fleurs, et aussi des fruits verts et des fruits mûrs. »

⁷ про́вод, Pl. провóдá est dérivé du couple провeстí (P) / провóдить (I) « faire passer (fils électriques, canalisations, route » (провeстí элeктрíчество, газ, дорóгу), alors que про́воды (Pl. tantum) est dérivé du couple провóдить (P) / провóжáть (I) « accompagner jusqu'à un endroit où on se dira adieu » (провóдить дрýга на вокзáл « accompagner un ami à la gare »).

счётá « factures ; comptes (en banque) »	счёты «boulíer » (pl. tantum); « comptes à régler avec qqn» (у нас с ним стáрые счёты)
мехá « fourrures »	мехí outres (влива́ть но́вое вино́ в стáрые мехí »)
мехá ou мехí (plus ancien) : « soufflet (de forge : кузнéчные мехá, d'accordéon) »	
орденá « décorations » (insignes)	órdены « ordres (de chevalerie, monastiques) »
учителéя « maîtres (à l'école) »	учíтели « maîtres (à penser : учíтели Цéркви)»

1.1.2. Génitifs pluriels masculins à désinence Ø

Rappel : Les masculins de la deuxième déclinaison ont deux désinences régulières de génitif pluriel, <ov> (-ов, -ёв, -ев), qui leur est spécifique, et <ej> (-ей), historiquement empruntée à la troisième déclinaison. La répartition de ces désinences dépend de la dernière consonne de la base. On a :

- <ov> après les consonnes que l'on ne trouve pas dans la troisième déclinaison : dures appariées (столóв, заводóв), gutturales (ча́йнико́в, рыбако́в), /c/ (отцо́в, месяце́в), /j/ (краёв, гёние́в);

- <ej> après les consonnes caractéristiques des bases des noms de la troisième déclinaison : molles appariées (дождéй, жителéй) et chuintantes (врачéй, товарище́й).

La désinence Ø, homonyme de la désinence du nominatif singulier⁸, est liée au dénombrement. Elle est réservée à un petit nombre de substantifs qui désignent des éléments se présentant souvent de façon groupée et dont le génitif pluriel apparaît de façon privilégiée dans des syntagmes quantitatifs, régi par un numéral ou un nom à valeur collective tel que па́ра ou гру́ппа. Suivant le cas, la désinence Ø est la seule possible, ou bien elle est limitée aux contextes quantitatifs et/ou au registre familier. On distingue plusieurs groupes sémantiques :

- noms d'objets allant par paires :

глаз, гла́за → глаза́, гла́з, глаза́м... « yeux »

сапо́г, сапога́ → сапоги́, сапо́г, сапога́м... « bottes »

боти́нок, боти́нка → боти́нки, боти́нок, боти́нкам... « chaussures (fermées ou montantes) »

чуло́к, чулка́ → чулки́, чуло́к, чулка́м... « bas »

ва́ленок, ва́ленка → ва́ленки, ва́ленок, ва́ленкам... « bottes de feutre »

пого́н, пого́на → пого́ны, пого́н, пого́нам... « pattes d'épaules, galons (d'uniforme d'officier) »

Le génitif pluriel des diminutifs correspondants présente également la désinence Ø : глазо́к → гла́зки, гла́зок, глазе́нок → глазе́нки, глазе́нок, сапожо́к → сапо́жки, сапо́жек, боти́ночек → боти́ночки, боти́ночек...

En revanche, le mot носóк « chaussette », bien que sémantiquement proche, présente la désinence régulière <ov> : без носко́в, па́ра носко́в, même si la forme à désinence Ø peut se rencontrer occasionnellement dans la langue familière.

- ethnonymes⁹ :

La désinence Ø est de règle au génitif pluriel de tous les ethnonymes qui présentent au singulier un suffixe singulatif <'in> disparaissant au pluriel (англича́нин, тата́рин, cf. II). On la trouve aussi dans quelques autres noms :

ту́рок, ту́рка → ту́рки, ту́рок, ту́ркам... « les Turcs »

румы́н, румы́н → румы́ны, румы́н, румы́нам... « les Roumains »

грузи́н¹⁰, грузи́на → грузи́ны, грузи́н, грузи́нам... « les Géorgiens »

осети́н¹⁰, осети́на → осети́ны, осети́н, осети́нам... « les Ossètes »

⁸ Les deux formes peuvent éventuellement différer par l'accent : NSg во́лос « cheveu » → GPI воло́с, NSg сапожо́к « petite botte » → GPI сапо́жек.

⁹ Rappelons que contrairement aux ethnonymes français, qui s'écrivent avec une majuscule permettant de les distinguer des adjectifs correspondants (les vins français vs les Français), les ethnonymes russes ne sont pas homonymes d'adjectifs et sont écrits sans majuscule : францу́зы « les Français ».

¹⁰ La valeur singulative du suffixe <in> n'est plus ressentie ici, ce qui explique son maintien au pluriel.

мадьяр, мадьяра → мадьяры, мадьяр, мадьярам... « les Magyars »
цыгáн, цыгáна → цыгáне¹¹, цыгáн, цыгáнам... « les Tsiganes »
башкíр, башкíра → башкíры, башкíр, башкíрам... « les Bachkirs »
буря́т, буря́та → буря́ты, буря́т ou буря́тов, буря́там... « les Bouriates »

Cette liste est fermée. D'autres ethnonymes qui présentaient autrefois la désinence Ø au génitif pluriel ont en effet été régularisés. On dit maintenant : гру́ппа яку́тов / турме́нов / калмы́ков « un groupe de Yakoutes / de Turkmènes / de Kalmouks ».

- militaires :

Il s'agit uniquement de mots d'emprunt. La désinence Ø est seule possible, quel que soit le contexte pour солда́т et партиза́н (отря́д солда́т / партиза́н « un détachement de soldats / de partisans », лица́ солда́т / партиза́н « les visages des soldats / des partisans »). Elle est en concurrence avec <ov>, plus individualisant, pour les termes historiques гуса́р « hussard », драгу́н « dragon », кираси́р « cuirassier », гренаде́р « grenadier »... : эскадро́н гуса́р « un escadron de hussards » vs исто́рия двух гуса́ров « l'histoire de deux hussards ».

- unités de mesure :

La désinence Ø est seule possible pour вольт (напряже́ние в 220 вольт « une tension de 220 volts »), ва́тт (ла́мпочка в 60 ватт « une ampoule de 60 watts »), ампе́р [пэ](ток в не́сколько ампе́р « un courant de quelques ampères »), d'autres termes réservés à la langue technique : герц « herz », ньютон « newton », etc. Elle tend à s'imposer pour l'unité récemment apparue en informatique кило/мегаба́йт (почто́вый ящи́к ёмкостью 5 мегаба́йт « une boîte de réception d'une capacité de 5 mégaoctets »)

Elle est en concurrence avec la désinence <ov> pour les termes plus anciens грамм, килогра́мм et гекта́р : Ø est propre au style familier, <ov> est préféré dans un style soutenu. Cf. :

Купи́ 200 гра́мм конфе́т « Achète 200 grammes de bonbons » / « Меди́цина рекомендо́ует съеда́ть в день 80-100 гра́ммов белкá, 100 гра́ммов жи́ров, 400-500 гра́ммов углево́дов » (Нау́ка и жизнь) « La Faculté recommande de manger par jour 80 à 100 grammes de protides, 100 grammes de lipides et 400 à 500 grammes de glucides. »

« Миллио́ны гекта́р уйдúт под во́ду » (Наи́ современни́к) « Des millions d'hectares partiront sous l'eau. » / « Пло́щадь учáстка составля́ет 227 гекта́ров » « La superficie du terrain est de 227 hectares. »

Enfin, seul <ov> est possible pour метр, литр et leurs composés.

- noms de fruits et légumes :

Les substantifs dénombrables помидо́р « tomate », баклажа́н « aubergine », апельси́н « orange », мандари́н « mandarine » peuvent présenter le génitif pluriel à désinence Ø dans la langue orale familière (au marché, par exemple) : Кило́ помидо́р и полкило́ баклажа́н! « Un kilo de tomate et une livre d'aubergines ! ». Mais seules les formes en <ov> sont recommandées dans une langue plus soutenue : Он купи́л килогра́мм помидо́ров « Il a acheté un kilo de tomates. »¹²

- divers :

раз : не́сколько раз « plusieurs fois », мно́го раз « de nombreuses fois », сто раз « cent fois... »

во́лос : прядь во́лос « une mèche de cheveux », щётка для во́лос « une brosse à cheveux »...

(On note le déplacement de l'accent, initial au singulier et au nominatif pluriel во́лосы, désinentiel aux cas obliques du pluriel : волосáм, волосáми, волосáх)

год : le génitif pluriel лет est supplétif (formé sur une autre racine : ле́то) et à désinence Ø, puisque dérivé d'un mot neutre : Прошлó де́сять лет. « Dix ans passèrent. »

¹¹ Désinence de nominatif pluriel apparue par analogie avec celle des ethnonymes en <'an-'in> (англича́не). Elle a remplacé la désinence régulière, que l'on trouve encore dans le titre du poème de Pouchkine *Цыга́ны*.

¹² On sait que par ailleurs de nombreux noms de fruits et légumes sont indénombrables : Я купи́ла карто́шку, морко́вь, фасо́ль, горо́шек, клубни́ку, мали́ну, чере́шню... « J'ai acheté des pommes de terre, des carottes, des haricots, des petits pois, des fraises, des framboises, des cerises... »

La forme *годов* est cependant de règle avec les adjectifs ordinaux identifiant des périodes historiques précises : *фотографии тридцатых годов* « des photographies des années trente », с конца *восемидесятых годов* « depuis la fin des années quatre-vingt », ainsi que dans les expressions *учебный год* « année scolaire », *финансовый год* « année budgétaire, exercice social », *календарный год* « année civile », qui précisent les limites initiale et finale de l'année considérée : в течение двух учебных годов « pendant deux années scolaires ».

C'est la forme *лет* que l'on a avec tous les autres adjectifs : *условия послевоенных лет* « les conditions des années de l'après-guerre ».

человёк :

Le génitif pluriel habituel est supplétif, comme l'ensemble du pluriel (*люди, людéй, людям, людём, людях*) : *жизнь этого человека* → *жизни этих людéй*.

On emploie cependant la forme non supplétive à désinence Ø *человёк* dans les dénombrements :

- après les numéraux cardinaux :

В вагоне осталось *пять человек*. « Cinq personnes sont restées dans le wagon. »

В результате взрывов погибло *более трёхсот человек*. « Les explosions ont fait plus de 300 morts. »¹³

- après le numéral indéfini несколько renvoyant à un petit groupe d'éléments distincts et donc *a priori* facilement dénombrables :

Она крикнула так громко, что *несколько человек* обернулись. « Elle a crié si fort que plusieurs personnes se sont retournées. »¹⁴

- après l'interrogatif сколько appelant une réponse chiffrée précise :

Сколько человек у вас в классе? « Combien êtes-vous dans votre classe ? »

Dans ces syntagmes, человёк fonctionne en fait comme une unité de mesure permettant de dénombrer des groupes humains dont la nature peut être précisée par un second substantif :

На семьсот человек студентов имеется только одна комната отдыха « Il n'y a qu'une seule pièce de repos pour 700 étudiants. »

В камере было *человек десять фронтовиков* « Dans la cellule, il y avait une dizaine d'hommes venus du front. »

Les personnes dénombrées sont ainsi représentées comme des unités abstraites. C'est pourquoi on retrouve la forme supplétive людéй dès que l'on n'a pas un simple dénombrement, mais que l'on donne une représentation plus concrète et individualisée des référents. Cela peut se faire par l'emploi des numéraux collectifs, après lesquels *людéй* est fréquent, sans être obligatoire :

Там его ждали *две людéй* в машине, около которой он и остановился. « Là, deux personnes l'attendaient dans une voiture près de laquelle il s'arrêta. » (description d'une scène que l'on donne à imaginer) / *Две человек* получили ожоги ног, им оказана помощь. « Deux personnes ont reçu des brûlures aux jambes, il leur a été porté secours. » (procès verbal impersonnel).

ou par l'emploi d'un déterminant adjectival antéposé, auquel cas *людéй* est seul possible :

Я спросила у *десяти разных людéй*. « J'ai demandé à dix personnes différentes. »¹⁵

« В это время откуда-то появились *десять очень серьёзных людéй* с пистолетами в руках. » (Е.Радов) « A cet instant surgirent on ne sait d'où dix personnes qui n'avaient pas l'air de plaisanter et tenaient des pistolets à la main. »

¹³ On emploie également les formes non supplétives *человёк, человекам, человеками, человеках* après les cardinaux aux cas obliques :

Численность организации приблизилась к восьмистам человекам. « L'effectif de l'organisation approche de 800 personnes. »

Эти люди способны принимать решения и управлять *двумя-тремя человеками*. « Ces gens sont capables de prendre des décisions et de diriger deux-trois personnes. »

¹⁴ La différence avec les cardinaux est que le pluriel supplétif réapparaît aux cas obliques : *слышать о чём-нибудь от нескольких человек/людéй* « entendre parler de quelque chose par plusieurs personnes », *встретиться с несколькими людьми* « rencontrer plusieurs personnes ».

¹⁵ Cf. aussi l'expression proverbiale : *Сколько людéй, столько мнений* « Autant de gens, autant d'opinions », où l'insistance sur la variété des référents bloque l'emploi de la forme *человёк*.

C'est également люде́й que l'on emploie en l'absence de véritable dénombrement, lorsque l'on se contente d'apprécier globalement une quantité :

- après много, мало, немало, qui, contrairement à несколько, ne construisent pas une représentation d'unités distinctes :

Там собралось *очень много людей*. « Il y avait là vraiment beaucoup de monde. »

Мало людей об этом знали « Peu de gens étaient au courant »

- après сколько n'appelant pas une réponse chiffrée précise, mais évoquant l'idée d'une grande quantité (questions rhétoriques, exclamations) :

«*Сколько людей* ежедневно умирает и рождается заново?» (С.Довлатов) « Combien de gens meurent et renaissent à nouveau chaque jour ? » (on n'attend pas de réponse précise, ce qui permet la traduction par « gens »)

- après des substantifs tels que масса, (большое) количество, десятки, сотни, тысячи:

Как обычно, межнациональные конфликты сопровождаются разгулом вражды и ненависти: горят дома, льётся кровь. *Десятки, сотни тысяч людей* становятся беженцами... « Comme toujours, les conflits interethniques s'accompagnent d'un déchaînement d'agressivité et de haine : les maisons brûlent, le sang coule. *Des dizaines, des centaines de milliers de gens* deviennent des réfugiés. »

(Ты́сяча fonctionne ici comme un substantif, alors qu'il est suivi de челове́к lorsque qu'il fonctionne comme numéral cardinal pour référer à une quantité précise : *Завтра она́ поёт в Зелёном теа́тре на четы́ре ты́сячи челове́к* « Demain, elle chante au Théâtre de Verdure *pour quatre mille personnes* »)

1.1.3. Mouillure de la consonne finale du thème à tous les cas du pluriel :

Deux mots : сосе́д, сосе́да « voisin » → сосе́ди, сосе́дей, сосе́дям, сосе́дями, сосе́дях
че́рт, че́рта « diable » → че́рти, че́ртэй, че́ртям, че́ртями, че́ртях

1.2. Mots à désinence <o> (-o, -ë, -e) au nominatif singulier¹⁶

Certains présentent au nominatif et au génitif pluriels des désinences normalement réservées aux masculins du type стол.

1.2.1. Nominatifs pluriels en <i>

- anciens duels :

Dans quelques mots désignant des parties du corps allant par deux, cette désinence est en fait une ancienne désinence de nominatif duel neutre, qui a supplanté la désinence du pluriel. Elle s'accompagne pour certains d'une alternance consonantique à tous les cas du pluriel :

коле́но « genou » → коле́ни, коле́ней, коле́ням... : mouillure générale de /n'/, qui reste cependant dur avec un génitif Ø dans les expressions до коле́н (ю́бка до коле́н « jupe aux genoux »), в́ыше коле́н « au-dessus du genou », н́иже коле́н « au-dessous du genou », с коле́н (вста́ть с коле́н « se relever » (personne à genoux); le pluriel reste régulier pour les autres sens de коле́но, pour lesquels la forme de duel était beaucoup moins fréquente que celle du pluriel : « coude » (d'un fleuve) ; « figure » (de danse), « phrase musicale » (chant) ; « branche d'arbre généalogique », etc. : коле́на, коле́н, коле́нам...

ве́ко « paupière » → ве́ки, век, ве́кам... (à ne pas confondre avec век → века́, веко́в, века́м... « siècles »)

плече́ « épaule » → плече́и, плеч ои плече́й, плеча́м.. (accent désinentiel, sauf au nominatif pluriel)

у́хо « oreille » → у́ши, уше́й, уша́м... (accent désinentiel aux cas obliques du pluriel)

о́ко « œil » → о́чи, оче́й, оча́м (poétique ou ancien pour глаз : «Очи чёрные» «Les yeux noirs» (chanson), «О́ко за о́ко, зуб за зуб» « Œil pour œil, dent pour dent »)

¹⁶ Ils sont neutres dans leur immense majorité, mais quelques-uns sont masculins. Outre подмасте́рье « apprenti », masculin animé, il s'agit de tous les augmentatifs et diminutifs formés sur des masculins inanimés, qui gardent le genre du mot dont ils sont issus : доми́ще « énorme baraque » et доми́шко « bicoque, masure » sont masculins, tout comme дом.

- noms en -ко :

яблоко « pomme » → яблоки, яблок, яблокам...

окóшко « guichet » → окóшки, окóшек... (< окнó « fenêtre »)

зёрнышко « répin » → зёрнышки, зёрнышек... (< зернó « grain »)

словéчко « petit mot » → словéчки, словéчек... (< слóво « mot »)

домйшко « masure, bicoque » → домйшки, домйшек... (masculin, comme дом « maison »)

лйчи́ко « minois » → лйчи́ки, лйчи́ков... (< лицó « visage »)

Cette irrégularité est due à l'influence de la première déclinaison, à laquelle appartiennent les mots formés avec les mêmes suffixes, mais désignant des animés, ce qui a entraîné une certaine confusion. Comparer : мальчй́шка « gamin » vs домй́шко « bicoque » (suffixe dépréciatif <'išk>, дедушка « grand-père » vs хлёбушко « petit pain » (suffixe hypocoristique <ušk>). On remarque par ailleurs que ceux de ces diminutifs qui sont formés sur des noms masculins restent masculins, même si, étant inanimés, ils présentent la désinence <o> au nominatif singulier : жáлкй́ домй́шко « une pitoyable bicoque », ма́ленькй́ городй́шко « une petite ville minable », тёплй́ хлёбушко « un petit pain chaud ».

Seuls trois noms en -ко ont au nominatif pluriel la désinence /-a/ :

о́блако « nuage » → облака́, облако́в, облака́м...

о́блaчко « petit nuage » → облачка́, облачко́в, облачка́м....

во́йско « troupe » → войска́, войск, войска́м.

1.2.2. Génitifs pluriels neutres en <ov> (-ов, -ев)

- quelques noms en -ко :

. *tous ceux qui ont un accent désinentiel :*

очко́ « point » (dans match, notation) → очкй́, очко́в

(cf. aussi le pluralia tantum очкй́, очко́в « lunettes »)

ушкó « chas » (d'une aiguille) → ушкй́, ушкóв, (mais avec l'accent sur la base :

ушкй́, ушкй́ « petites oreilles »)

озеркó « petit lac » → озеркй́, озеркóв

. *tous ceux qui présentent le suffixe préaccentué -ик-о :*

колёсико « roulette » → колёсики, колёсиков (< колесó)

лй́чи́ко « minois » → лй́чи́ки, лй́чи́ков

плéчи́ко « bretelle » → плéчи́ки, плéчи́ков (ю́бка на плéчи́ках)

(cf. aussi le pluralia tantum плéчи́ки, плéчи́ков « cintre »)

. *isolés :*

о́блако « nuage » → облака́, облако́в

о́блaчко « petit nuage » → облачка́, облачко́в

Les autres mots en -ко ont un génitif pluriel à désinence Ø : окóшко « guichet » → окóшки, окóшек, во́йско « troupe » → войска́, войск...

- quelques noms en /-j/ :

. *tous ceux pour lesquels /j/ est un suffixe différentiel de pluriel (cf. II) :*

. *isolés :*

плáтье « robe » → плáтья, плáтьев

у́стье « embouchure, bouches » (fleuve), « orifice » (tuyau) → у́стья, у́стьев

верхо́вье « amont » (fleuve) → верхо́вья, верхо́вев ou верхо́вий

низо́вье « aval » (fleuve) → низо́вья, низо́вьев ou низо́вий

подмастéрье « apprenti » → подмастéрья, подмастéрьев (masculin animé : наня́ть подмастéрьев)

Les autres noms en /j/ ont un génitif pluriel régulier à désinence Ø avec insertion d'une voyelle mobile écrite -и- : воскресéнье « dimanche » → воскресéний, копьё « lance » →

копий, et exceptionnellement -e- dans : ружьё « fusil » → ружей (cf. cours de 1^{ère} année sur *La voyelle mobile*) ;

- quelques noms en /c/ :

окóнце « petite fenêtre » → окóнца, окóнцев

деревцó « arbrisseau » → деревцá, деревцóв

щупáльце « tentacule » → щупáльца, щупáльцев ou щупáлец

Ces noms sont de moins en moins nombreux. La plupart des noms formés avec le suffixe <c> ont aujourd'hui un génitif pluriel régulier à désinence Ø avec insertion d'une voyelle mobile -e- : полотéнце « serviette, torchon » → полотéнец, блóдце « soucoupe » → блóдец, sauf dans солнце « soleil » → солнц (cf. cours de 1^{ère} année sur *La voyelle mobile*) ;

- un mot perdant le suffixe <n> au pluriel (cf. II) :

судно, суднá « vaisseau, navire » → судá, судóв

II MOTS PRESENTANT UN SUFFIXE DIFFÉRENTIEL OPPOSANT LE SINGULIER ET LE PLURIEL

2.1. Suffixe différentiel <j> : masculins et neutres

Certains substantifs masculins et neutres forment leur pluriel en ajoutant à la base du singulier un suffixe <j> dit « différentiel » dans la mesure où, présent à tous les cas, il oppose l'ensemble des formes du pluriel à celles du singulier. Ce suffixe provoque la mouillure de la consonne précédente, ce qui est noté dans l'orthographe par l'emploi d'un signe mou¹⁷ : стул (<stul-Ø>) « chaise » → сту́лья (<stul'-j-a>). Si la consonne est une vélaire, elle se palatalise : сук « branche » → сучья.

A l'origine, il s'agit d'un suffixe à valeur collective, que l'on retrouve en russe moderne dans la formation de mots neutres toujours singuliers tels que бельё « linge », старьё « vieilleries », сырьё « matières premières », тряпье « vieux chiffons », комарье « moustiques », ворье « voleurs », солдатье (péjoratif) « soldats », etc. En vieux-russe, il pouvait également entrer dans la formation de substantifs féminins singuliers en <a> (cf. en russe moderne : брáтия « confrérie » (monastique)), dont certains ont ensuite pu être réinterprétés comme des pluriels irréguliers (« confrérie » → « frères »).

Le suffixe n'a pas les mêmes propriétés accentuelles avec les substantifs animés et inanimés.

2.1.1. Substantifs inanimés

Ce sont les plus nombreux. Masculins ou neutres, ils désignent des objets se présentant plus souvent au sein d'un ensemble qu'à l'état isolé, d'où une affinité avec le collectif (les feuilles des arbres : « feuillage », les épis dans un champ, les plumes d'un oiseau : « plumage », les maillons d'une chaîne...). L'accent est présuffixal à tous les cas du pluriel, ce qui peut entraîner une mobilité par rapport au singulier, où il est souvent désinentiel (лист, листá « feuille » → листьá, перó « plume » → пёрья) ou placé sur une autre syllabe de la base (кóлос « épi » → колóсья, дéрево « arbre » → дерéвья). Le génitif pluriel est toujours en <ov> (orthographié -ев). Un pluriel concurrent régulier peut exister, avec le plus souvent une différence sémantique.

- Masculins :

стул, сту́ла	сту́лья, сту́льев « chaises »
зуб, зу́ба	зу́бы, зубóв, зубáм... « dents d'un être vivant » зу́бья, зу́бьев « dents d'une scie, d'un engrenage »
ком, кóма	кóмья, кóмьев « mottes (de terre), boules (de neige) »
брус, бру́са	бру́сья, бру́сьев « barres, poutres » (параллельные бру́сья)
кóлос, кóлоса	колóсья, колóсьев « épis »

¹⁷ Le signe mou joue le rôle de « signe de séparation » : il note à la fois la mouillure de la consonne précédente et le fait que la voyelle de 2^{ème} série qui suit se lit : « /j/ + voyelle correspondante ».

пóлоз, пóлоза	полóзья, полóзьев « patins (de traîneau) »
пóвод, пóвода « bride » ¹⁸	повóдья, повóдье « rênes (pour guider un cheval) »
кóрень, кóрня « racine »	кóрни, корнѣй, корням « racines » корѣнья, корѣньев « légumes de pot au feu (суп с кореньями) »
лист, листá	лѣстья, лѣстьев « feuilles (d'arbres) » листьѣ, листóв « feuilles (de papier, de métal) »
сук, сука́	сúчья, сúчев (plus rare : сукѣ, сукóв) « branches (partant du tronc) »
кол, кола́	кóлья, кóлье « pieux » колѣ, колóв « zéros pointés » (i.e. des «1», note la plus basse dans le système russe)
прут, прута́	пру́тѣ, прутѣв « tiges (osier, métal), verges, barreaux (cage) »
крюк, крюка́	крю́чѣ, крю́чев / крюкѣ, крюкóв « gros crochets, crocs » (seulement крюкѣ, крюкóв pour les crochets de fermeture)
клок, клока́	клóчѣ, клóчев / клокѣ, клокóв « touffes (poils, cheveux), flocons (laine), lambeaux (brouillard)
	изорвáть в клóчѣ « mettre en pièces »
лоску́т, лоскута́	лоску́тѣ, лоску́тев « chiffons, lambeaux » лоскутѣ, лоскутóв « morceaux (de tissu, de cuir) (одеяло из лоскутóв : couverture en patchwork) »

- Neutres :

перó, перá	пѣрья, пѣрье « plumes »
крылó, крыла́	кры́лья, кры́лье « ailes »
звенó, звена́	звѣнья, звѣньев « maillons (d'une chaîne, sens propre et figuré) »
дно, дна	дóнья, дóньев « fonds » (дóнья ящиков, вѣдер, озѣр...)
дѣрево, дѣрева	дерѣвѣя, дерѣвьев « arbres »
полéно, полéна	полѣнья, полѣньев « bûches »

A noter le cas particulier de грóздь, грóзди « grappe » (de raisin, lilas), féminin de la 3^{ème} classe qui était encore masculin au 19^{ème} siècle, ce qui explique l'existence aujourd'hui du double pluriel грóздѣя, грóздьев / грóзди, грóздѣй. On peut aussi rattacher à cette série les deux *pluralia tantum* à valeur collective хлопья, хлопьев « flocons (de neige, d'avoine...) » et лохмóтъя, лохмóтъев « haillons ».

2.1.2. Substantifs animés

A l'exception de брат → братья, братьев, братьям... ils ont l'accent désinentiel à tous les cas du pluriel (mais pas au singulier !). Deux désinences sont possibles au génitif :

- désinence zéro, une voyelle mobile s'intercalant entre la dernière consonne de la racine et le suffixe <j> : князь « prince » <kn'az'-Ø>, кня́зя <kn'az'-a> → кня́зья <kn'az'-j-a>, кня́зѣй <kn'az'-e-j-Ø>¹⁹, кня́зьям <kn'az'-j-am>...

¹⁸ Peu employé au singulier, si ce n'est dans l'expression figurée : быть у когó-нибудь на поводú « être tenu en laisse par quelqu'un ». Au sens propre, on préfère le diminutif поводóк : держáть собáку на поводкѣ « tenir un chien en laisse ». Ne pas confondre avec l'homonyme пóвод « prétexte » (по пóводу + génitif : « à propos de »).

¹⁹ Pas de signe mou au génitif pluriel, puisque le /j/ est en fin de syllabe et noté -й.

муж, му́жа	мужь я , муже́й, мужьям... « maris » mais госуда́рственные мужи́ « hommes d'Etat » (solennel)
сын, сы́на	сыновья́, сынове́й, сыновьям... « fils » mais сыны́ отечества « les fils de la Patrie » (solennel)
друг, дру́га	друзья́, друзе́й, друзьям... « amis » (palatalisation ancienne en sifflante)
де́верь, де́веря	деверья́, девере́й, деверьям... « beaux-frères (frères du mari) » (rare) - <u>désinence <ov>, écrite –ёв</u>
зять, зятя́	зятья́, зятьёв, зятьям... « gendres »
шу́рин, шу́рина	шурья́, шурьёв et шурины́, шуринов ²⁰ « beaux-frères (frères de l'épouse) »
кум, ку́ма	кумовья́, кумовьёв « compères (au sens étymologique: parrains par rapport aux parents et aux marraines des enfants) »

2.2. Suffixe différentiel <'in>

A l'origine, <'in> est un suffixe singulatif²¹ servant à former des noms masculins singuliers désignant des individus à partir de pluriels désignant des collectivités : англича́не (« наро́д, составляющий основно́е населе́ние Фра́нции » (Ожегов)²²) « les Anglais » → англича́нин « un Anglais »

Il n'est plus productif aujourd'hui que lorsqu'il est associé au suffixe <'an> (-янин après molle appariée, -анин après chuintante), qui sert à former des noms de groupes ethniques ou sociaux. Le singulier de ces noms présente à tous les cas le suffixe <'in>, le pluriel est caractérisé par deux désinences irrégulières : –e au nominatif, et Ø au génitif (comme dans certains substantifs désignant des groupes fréquemment dénombrés, cf. 1.1.2.) : *Ри́мляне* пресле́довали пе́рвых христи́ан « Les Romains persécutaient les premiers chrétiens. »

L'accent est le plus souvent fixe sur le suffixe <'an>. Dans quelques cas, il est sur le suffixe <in> au singulier et recule d'une syllabe au pluriel : армя́нин → армя́не « Arméniens ». Il n'est qu'exceptionnellement fixe sur la racine : ри́млянин → ри́мляне « Romains ». Les féminins correspondants sont en <'an-k-a> : англича́нка « une Anglaise ».

- noms de peuples, d'habitants de villes ou de régions :

россия́нин « citoyen de la Fédération de Russie » → россия́не, россия́н, россия́нам...; россия́нка
славя́нин « Slave » → славя́не, славя́н, славя́нам...; славя́нка
датча́нин « Danois » → датча́не, датча́н, датча́нам...; датча́нка
израи́льтянин « Israélien » → израи́льтяне, израи́льтя́н, израи́льтя́нам...; израи́льтя́нка
горожа́нин « citadin » → горожа́не, горожа́н, горожа́нам...; горожа́нка
парижа́нин « Parisien » → парижа́не, парижа́н, парижа́нам...; парижа́нка
киевля́нин « Kiévien » → киевля́не, киевля́н, киевля́нам...; киевля́нка
северя́нин « homme du Nord » → северя́не, северя́н, северя́нам...; северя́нка
южа́нин « homme du Sud » → южа́не, южа́н, южа́нам...; южа́нка
марсиа́нин « Martien » → марсиа́не, марсиа́н, марсиа́нам...; марсиа́нка

- noms de groupes sociaux :

крестья́нин « paysan » → крестья́не, крестья́н, крестья́нам...; кретья́нка

²⁰ <in> ayant cessé ici d'être perçu comme un suffixe singulatif.

²¹ On retrouve ce même suffixe dans la formation de substantifs féminins désignant des unités à partir de mots collectifs singularia tantum : виногра́д « raisin » → виногра́дина « grain de raisin », карто́фель « des pommes de terre » → карто́фелина « une pomme de terre », горо́х « des pois » → горо́шина « un pois », лёд « glace » → льди́на « bloc de glace » / льди́нка « glaçon », снег « neige » → снежи́нка « flocon de neige », пыль « poussière » → пыли́нка « grain de poussière », песо́к « sable » → песчи́нка « grain de sable », соло́ма « paille » → соло́мин(к)а « brin de paille », жемчу́г « perles » → жемчу́жина « perle », ou pluralia tantum : штаны́ « pantalon » → штани́на « jambe de pantalon »...

²² Notons que dans les entrées des dictionnaires russes, les ethnonymes, qu'ils comportent ou non le suffixe <in>, sont toujours donnés au pluriel, qui est donc perçu comme premier par rapport au singulier.

мещани́н « petit bourgeois » → мещáне, мещáн, мещáнам...; мещáнка
 дворяни́н « noble » → дворя́не, дворя́н, дворя́нам...; дворя́нка
 гражда́нин « citoyen » → гра́ждане, гра́ждан, гра́жданам.... (seul cas où l'accent alterne entre le suffixe et la racine); гражда́нка

- noms de groupes religieux

христиа́нин « chrétien » → христиáне, христиáн, христиáнам...; христиáнка
 мусульма́нин « musulman » → мусульма́не, мусульма́н, мусульма́н...; мусульма́нка
 пурита́нин « puritain » → пурита́не, пурита́н, пурита́нам...; пурита́нка

Un seul nom en <'an-'in> garde le suffixe <'in> au pluriel : семья́нин « bon père de famille » → семья́нины, семья́нинов..., sans doute parce que ce pluriel renvoie plus à des individus qu'à une collectivité naturelle.

En dehors des formations en <'an-'in>, très productives, la valeur singulative du suffixe <'in> n'est plus clairement perçue et certains substantifs qui le comportent se sont régularisés en le gardant au pluriel : грузи́н « Géorgien » → грузи́ны, грузи́н..., осети́н « Ossète » → осети́ны, осети́н..., вои́н « guerrier » (solennel) → вои́ны, вои́нов... Six substantifs seulement le perdent encore au pluriel :

тата́рин « Tatare » → тата́ры, тата́р, тата́рам...
 болгари́н « Bulgare » → болгары́, болгар, болгарам...
 господи́н « monsieur » → господá, госпóд, господа́м...
 хозя́ин « maître » → хозя́ева, хозя́ев, хозя́евам...
 боя́рин « boyard » → боя́ре, боя́р, боя́рам...
 ба́рин « barine » → ба́ры/ба́ре, ба́р, ба́рам... (familier)

2.3. Noms de petits d'animaux

Au singulier, les noms de petits d'animaux sont formés à l'aide du double suffixe <'on-ok> (-ёнок après molle appariée, -онок après chuintante). Ils sont toujours accentué sur l'élément <'on>, qui provoque la mouillure des consonnes appariées : кот « chat mâle, matou » → котёнок « chaton », et la palatalisation des gutturales : волк « loup » → волчо́нок « louveteau » et de /d/ : медве́дь « ours » → медвежо́нок « ourson ». Au pluriel, l'élément <ok>, qui a ici une valeur singulative, disparaît, et l'élément <'on> alterne avec <'at>, également accentué et ayant la même action sur la consonne qui précède. Les désinences sont des désinences de neutres : NPl. en -а : котя́та, GPl Ø : котя́т. Cela renvoie à une représentation des petits d'animaux comme formant un groupe (une portée) encore peu individualisée. Cette représentation explique que l'on utilise généralement pour les dénombrer des numéraux collectifs, et non pas cardinaux : У ко́шки пя́теро котя́т « La chatte a cinq petits » ; ска́зка Волк и се́меро козля́т « Le conte Le loup et les sept chevreaux ».

котёнок, котёнка « chaton » → котя́та, котя́т... (кот, -á « chat mâle »)
 утёнок, утёнка « caneton » → утя́та, утя́т... (утка, -и « cane, canard »)
 лисёнок, лисёнка « renardeau » → лися́та, лися́т... (лиса́, -ы « renard »)
 телёнок, телёнка « veau » → теля́та, теля́т... (тёлка « génisse », теля́тина « viande de veau »)
 ягнёнок, ягнёнка « agneau » → ягня́та, ягня́т...
 поросёнок, поросёнка « porcelet » → порося́та, порося́т... (cf. français « porc »)
 жеребёнок, жеребёнка « poulain » → жеребя́та, жеребя́т... (жеребе́ц, жеребца́ « étalon »)
 цыплёнок, цыплёнка « poussin ; poulet (à manger) » → цыпля́та, цыпля́т...
 козлёнок, козлёнка « chevreau » → козля́та, козля́т... (козе́л, козла́ « bouc »)
 орлёнок, орлёнка « aiglon » → орля́та, орля́т... (орёл, орла́ « aigle »)
 слонёнок, слонёнка « éléphant » → слоня́та, слоня́т... (слон, -á « éléphant »)
 львёнок, львёнка « lionceau » → лья́та, лья́т... (лев, льва́ « lion »)
 волчо́нок, волчо́нка « louveteau » → волча́та, волча́т... (волк, -а « loup »)
 медвежо́нок, медвежо́нка « ourson » → медвежа́та, медвежа́т... (медве́дь, медве́дя « ours »)
 мышо́нок, мышо́нка « souriceau » → мыша́та, мыша́т... (мышь, мы́ши « souris »)

Cette formation est parfois étendue à des noms d'humains :

октябрёнок, октябрёнка « jeune enfant n'ayant pas encore atteint l'âge d'être pionnier (à l'époque soviétique) » → октябрюта, октябрют...

цыганёнок, цыганёнка « petit Tsigane » → цыганята, цыганят...

ребёнок, ребёнка « enfant » → ребята, ребят... « gamins », pluriel familier à côté du pluriel recommandé дети, детей; « gars, copains » (jeunes adultes, souvent employé comme terme d'adresse); par analogie, on a aussi le pluralia tantum девчата, девчат... « les filles » (familier)

Enfin, on note trois cas particuliers où /on/ est maintenu au pluriel :

щенёк, щенка́ (noter l'accent) « chiot » → щенки́, щенков ... ou щенята, щенят...

(La possibilité du pluriel régulier est due à ce que /on/ appartient en fait à la racine)

чертёнок « diabolin » → чертенята, чертенят...

бесёнок, « petit démon » → бесенята, бесенят...

2.4. Cas isolés

2.4.1. Suffixe <n> présent au singulier et disparaissant au pluriel

судно, судна́ « vaisseau, navire » → судá, судóв, судáм

(le pluriel régulier судна, суден, суднам... existe, mais désigne les bassins des malades alités.)

2.4.2. Suffixe <es> apparaissant au pluriel

чудо, чуда́ « miracle, merveille » → чудесá, чудес, чудесáм... (cf. чудесный « merveilleux »)

небо, небá « ciel » → небесá, небес, небесáм (cf. небесный « céleste »)